

# LA PROVENCE

Samedi 14 décembre 2019

Rubrique Digne-les-Bains page 7

## CONFÉRENCE

### Giono, entre pacifisme et... collaboration ?

Le public était venu nombreux, à la salle Abbé-Féraud, pour la dernière conférence de l'année, proposée par La Société scientifique et littéraire des Alpes de Haute-Provence. Jack Meurant, vice-président de la Société, a parlé de Jean Giono, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a présenté son travail, fruit de plus de 30 années de recherches.

S'il ne conteste pas le pacifisme de Giono durant la période des années 1930, où le souvenir des souffrances liées à la guerre de 14-18 était encore vivace, son attitude à partir de l'occupation allemande des années 40, n'est, selon le conférencier, pas claire. C'est sur cette période trouble, que Jack Meurant jette un éclairage qui ne plaît pas à tout le monde.

Indifférence à la situation politique, légèrement teinté de pétainisme, reportage dans le journal *Signal*, organe des forces d'occupation allemande, liaisons féminines multiples, mais aussi ravitaillement du maquis de René Char à Céreste, aide financière à un juif, qu'il soustrait à la déportation... C'était, selon le conférencier, un personnage ambigu. Il va sans dire qu'un personnage de premier plan de la littérature



Jack Meurant propose un éclairage controversé. /J.D.

française et provençale du XX<sup>e</sup> siècle, comme Giono, se doit d'avoir une conduite irréprochable, les défenseurs de l'écrivain, sa fille, la société des amis de l'écrivain manosquin, n'ont que modérément apprécié, cette remise en cause.

Néanmoins, il est reproché à Giono d'avoir été antisémite comme monsieur "Toutlemonde", pas très chaud pour prendre le maquis, froideur qu'il a partagée avec des millions de Français. Comme le fait remarquer Jack Meurant, cela n'enlève rien au talent littéraire de l'auteur de "Collines" et de tant d'autres chefs-d'œuvre, qui font honneur à la littérature mondiale. J.D.